

Conférence 2024 de l'EUA : la vision de quatre pays dont la France sur la mise en oeuvre du FP10

News Tank Éducation & Recherche -
Swansea - Actualité n°321664 - Publié le 29/04/2024 à 17:57

Imprimé par Xavier Teissedre - abonné #13929 - le 03/05/2024 à 08:48



Conférence 2024 de l'EUA : « Préparer le terrain pour un FP10 percutant » - © DR.



Écoutez la synthèse

00:00

00:00  

« Je regrette qu'il n'y ait pas plus d'évaluations régulières des résultats des projets européens. Je crois que nous perdons beaucoup d'initiatives et de projets qui pourraient être prolongés, mais pour lesquels il n'y a pas de suivi et les fonds sont arrêtés », indique Lucyna Wozniak, vice-rectrice pour le développement de la recherche et les relations internationales à l'Université médicale de Lodz en Pologne, à l'occasion de la conférence 2024 de l'EUA (European University Association), à Swansea (Pays-de-Galle) le 12/04/2024.

Elle s'exprime lors d'une table ronde sur la mise en oeuvre du successeur du programme-cadre européen de recherche et innovation Horizon Europe (Neuvième programme-cadre de l'Union européenne pour la recherche et l'innovation sur la période 2021-2027), le FP10 (10^e programme-cadre de recherche et d'innovation de l'Union européenne). La discussion se base sur la vision de l'EUA publiée le 08/04/2024 sur le sujet. Le document proposait 11 recommandations pour « un FP10 percutant ».

Selon [Thomas Coudreau](#), DGS adjoint recherche, formation, innovation, à Sorbonne Université : « La principale recommandation est de simplifier le programme. La rédaction des demandes de subvention n'est pas la partie la plus appréciée des chercheurs et elle est devenue de plus en plus complexe. Nous devons également concevoir des services de soutien pour les aider à rédiger les demandes.

De plus, une fois le financement obtenu, sa gestion est également une tâche difficile. À mon avis, nous consacrons beaucoup de temps à la gestion des fonds et aux audits pour des résultats négligeables en termes d'impact ».

De son côté, Lucyna Wozniak suggère que tous les projets aient la possibilité de consacrer une partie de leur budget à une évaluation, qui leur indiquerait les voies à suivre pour aller plus loin, comme l'EIC (European innovation council). Elle propose aussi l'installation de financements stables d'entre deux, le temps de chercher de nouveaux financements.

Widening countries : « Assurer la durabilité des fonds » (Klavdija Kutnar, Slovénie)

Selon Klavdija Kutnar, rectrice de l'Université de Primorska en Slovénie, la recommandation de l'EUA la plus importante à retenir est « élargir la participation et maximiser l'excellence », notamment parce que la Slovénie est un « widening country » (pays issu de l'élargissement de l'UE (Union européenne) participant trop peu au PCRI (Programme-cadre de recherche et d'innovation)) et qu'elle bénéficie du pilier transversal d'Horizon Europe « Widera (Widening participation and strengthening the European Research Area) » visant à pallier les décalages enregistrés entre les pays au sein de l'Espace européen de la recherche.

Interrogée sur les mesures de cette initiative qui fonctionnent, Klavdija Kutnar indique :

« La commissaire [Iliana Ivanova](#) a lancé le 11/04 l'Alliance de l'Académie du Nouveau Bauhaus, que notre université coordonne et qui permettra à trois millions de personnes de recevoir une formation dans le domaine du bâtiment durable. C'est un bel exemple de ce que le programme peut offrir.

La chaire EER (Espace européen de la recherche) (Espace Européen de la Recherche) aide aussi beaucoup. Son rôle est d'attirer des chercheurs de haut niveau dans une université d'un "widening country" et ainsi d'en augmenter sa capacité de recherche, ainsi que de mettre en place une équipe de recherche intégrée dans l'institution.

Nous espérons que la Commission européenne instaure un règlement de financement par les États membres afin d'assurer la durabilité des fonds, car nous ne recevons aucun argent de notre gouvernement. »

Ne pas « perdre le potentiel de ressources humaines en Europe » (Lucyna Wozniak, Pologne)

Lucyna Wozniak indique que, « du point de vue "widening country", les points suivants sont importants :

- **L'analyse de la participation des "widening countries"** : avec tous les financements dont nous avons disposé depuis six ans, seule la Hongrie a progressé. Les autres pays stagnent. Nous devons donc retravailler cette initiative, car nous ne pouvons pas nous permettre de perdre le potentiel de ressources humaines en Europe. Il faut également être conscient que les pays en voie d'élargissement ont des structures hétérogènes.
- **La synergie des fonds** : il est très difficile de financer des projets avec différents fonds, car chaque pays, ou même chaque région a des réglementations différentes ».

Synergies entre éducation, recherche et innovation

Pour Klavdija Kutnar, les synergies sont aussi « un élément important, notamment entre la R&I et l'éducation, à travers les alliances d'universités européennes ».

« Les universités combinent la recherche, l'innovation et l'éducation. Il faut faire comprendre à nos gouvernements, à nos États membres et à la Commission à quel point il est important d'investir en elles », ajoute Thomas Coudreau.

« Le gouvernement français exerce une forte pression pour garantir l'emploi et la souveraineté. Néanmoins, nous devons continuer à expliquer au gouvernement et à tous les États membres combien il est important de travailler avec la Commission et d'atteindre cet objectif de 3 % du PIB (Produit intérieur brut) pour la R&I.

Une étude récente menée en France a montré que, lorsqu'on investit 1 euro dans la recherche et les universités, on en retire quatre. Il s'agit d'un retour sur investissement pour le pays, de sorte que cet investissement ne peut être réalisé que par le pays lui-même ».

« De plus, si vous n'investissez que dans l'innovation ou l'industrialisation, vous ne disposez pas de la main-d'œuvre nécessaire. Investir dans l'éducation, dans la recherche fondamentale et dans l'innovation est le moyen de stimuler la main-d'œuvre, ce qui est très important dans le contexte de la réindustrialisation. »

Le cas des alliances d'universités européennes

« Les alliances universitaires constituent une avancée majeure. La Commission européenne et les États membres ont demandé aux universités de lancer ces alliances, premièrement, en mettant l'accent sur l'éducation. Mais nous aimerions voir davantage de R&I dans ces universités », indique Thomas Coudreau.

Cependant, Lucyna Wozniak met en garde : « Nous avons en Europe l'EIT (Institut européen d'innovation et de technologie), au sein duquel des communautés de la connaissance et de l'innovation travaillent depuis plus de dix ans déjà ; et il y a encore des discussions sur l'efficacité de ce type d'approche. J'ai donc assez peur que les alliances d'universités aillent dans la même direction. »

La perspective d'un pays associé, le Royaume-Uni

Gerry McCormac, directeur et vice-chancelier de l'Université de Stirling au Royaume-Uni, déclare :

« En tant que représentant d'une université d'un pays associé, je ne peux qu'insister sur une phrase de la vision de l'EUA qui dit "promouvoir la participation active des pays associés". »

Le Royaume-Uni a beaucoup à offrir en termes d'expertise de recherche, mais parce que nous sommes restés en dehors du programme pendant un certain temps, beaucoup de nos jeunes chercheurs n'ont pas eu l'occasion de s'engager. Cependant, c'est un processus d'apprentissage qui est nécessaire, à la fois en termes de fonction administrative et en termes de collaboration fructueuse. »

Il craint « un certain nombre de problèmes potentiels à l'avenir : le gouvernement ne sait pas exactement à quoi ressemblera le FP10, et il sera très difficile pour lui d'y adhérer ».

« Il y a aussi des questions de souveraineté et d'alignement et de divergences de politiques par rapport à la réglementation européenne, et il sera difficile de s'assurer que l'alignement est correct. Il faudra rappeler aux politiques qu'il y a un énorme avantage à travailler ensemble ».



Thomas Coudreau

DGS adjoint formation recherche innovation @ Sorbonne Université

Parcours

Depuis juillet 2023

[Sorbonne Université](#)

DGS adjoint formation recherche innovation

Février 2021 - septembre 2023

[Sorbonne Université](#)

Directeur de la recherche et de l'innovation

2017 - janvier 2021

Réseau national des collèges doctoraux

Président

2007 - janvier 2021

[Université Paris Cité \(EPE\)](#)

Professeur

N.c. - janvier 2021

Université de Paris

Directeur du Collège des écoles doctorales

2013 - 2019

[Université Sorbonne Paris Cité \(USPC\)](#)

Directeur du Collège des écoles doctorales

2008 - 2014

[Université Paris Cité \(EPE\)](#)

Directeur de l'Ecole doctorale matière condensée

2009 - 2013

[Université Sorbonne Paris Cité \(USPC\)](#)

Cofondateur puis directeur du Centre de formation des doctorants à l'insertion professionnelle

2001 - 2001

[Université Paris Cité \(EPE\)](#)

Cofondateur du laboratoire Matériaux et phénomènes quantiques (CNRS/Université de Paris)s

1998 - 2001

[Université Paris 7 - Diderot](#)

Maître de conférences

Établissement & diplôme

2004 - 2005

Université de Paris
Habilitation à diriger des recherches

1994 - 1997

Université Paris 6 - Pierre et Marie Curie (UPMC)
Doctorat en physique

Fiche n° 10279, créée le 14/04/2015 à 19:00 - Màj le 30/04/2024 à 07:34



European University Association (EUA)

Catégorie : Associations, réseaux

Général

Date de création	2001
Statut	Association
Implantations (dont siège)	Bruxelles (siège)
Missions et objectifs	Représenter les universités et les conférences nationales des présidents d'université
Membres	885 membres issus de 49 pays
Présidence	Président : Josep Maria Garrell (01/07/2023)
Secrétaire général(e)	Amanda Crowfoot (janvier 2020)

Fiche n° 3696, créée le 26/11/2015 à 02:48 - Màj le 26/04/2024 à 17:04